

nt tous les derniers sacrements, étant presque toujours
j'assans connaissance. Alors nous avons commencé une
neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne, afin
qu'il obtint du soulagement. Il a été guéri.

ma R. L., Enfant de Marie.

QUÉBEC.—Dans le cours de la présente année, j'eus
sé à souffrir une maladie qui m'aurait conduite au tombeau
sans l'intervention miraculeuse de la Bonne sainte
le Anne.

Merci et reconnaissance à cette grande Thaumaturge de m'avoir guérie d'un mal de jambes dont je souffrais, et qui aurait pu avoir des suites funestes, si la Bonne sainte Anne ne m'eût exaucée visiblement!

er, Mme C. J. M.

13 ST-BARNABÉ.—Ma petite fille âgée de 2 ans eut en
ex 1893 une grave maladie, qui n'aurait pas tardé à la
is conduire à la mort ; désespérée, je m'adressai à la
ge Bonne sainte Anne, promettant, si mon enfant revenait à
t. la santé, de faire publier sa guérison dans les Annales.
is Elle ne tarda pas à prendre du mieux. Merci à
la Bonne sainte Anne !—F. L.

e 23 décembre 1894.

at ST-PAULIN, MASKINONGÉ.—Deux médecins furent
mandés en consultation en juillet 1893 pour un cas très
grave. Les remèdes étaient employés inutilement : il
fallait mourir. Bien que disposée à faire la volonté de
Dieu, je m'adressai, avec espérance, à la grande sainte
Anne, et ce ne fut pas en vain. Neuvaine, recomman-
dations à M. le curé, promesses, nous eûmes recours à
tous les meilleurs moyens, et aujourd'hui notre foi est
recompensée : je suis bien.

Il est à ma connaissance que deux autres cas, dont
l'un un accident de voiture, furent confiés à la Bonne
sainte Anne qui s'est montrée favorable dans ces deux
circonstances.